

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 61 (1916)  
**Heft:** 11

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

---

LXI<sup>e</sup> Année

N<sup>o</sup> 11

Novembre 1916

---

## Mésopotamie et Dardanelles.

---

Si l'on peut attribuer la défaite de la Marne en bonne partie à l'orgueil allemand, il est juste de dire que l'orgueil britannique est responsable de deux graves échecs de la cause alliée, Gallipoli et Kut-el-Amara.

Guillaume II parlait au début d'écraser « la méprisable petite armée du maréchal French » et pourtant ce fut elle qui fit pencher la balance contre lui sur la Marne.

Les Anglais, de leur côté, ont toujours affecté un profond dédain pour l'armée turque, qui leur a infligé de sanglants démentis aux Dardanelles et sur les rives du Tigre.

Soit dans l'une soit dans l'autre expédition, l'insuccès final est nettement dû au manque de préparation, dû lui-même à l'ignorance des ressources de l'adversaire. Les rudes leçons des débuts de la guerre du Transvaal n'ont pas été suffisantes pour les hommes d'Etat anglais, et leur manière de diriger la guerre a fait jusqu'à ces derniers temps peu d'honneur à leur perspicacité. L'armée qui se bat actuellement en France paraît, autant qu'on peut en juger, avoir été sérieusement organisée et entraînée par des hommes connaissant la guerre. Les expéditions des Dardanelles et de Mésopotamie ont été engagées à la légère par des dilettanti sans expérience militaire. On a sacrifié d'un cœur léger de bonnes et belles troupes pour aboutir sur un point à une retraite sans gloire, sur l'autre à une capitulation honteuse.

La responsabilité de ces échecs n'incombe pas aux troupes anglaises ni à leurs chefs directs, qui ont fait des prodiges d'énergie et de valeur. Elle remonte au peuple anglais lui-même qui, depuis des siècles, a négligé ses institutions militaires et au gouvernement, ignorant de tout ce qui concerne la guerre.